



VSPB · FSFP

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

Communiqué de presse

Lucerne, le 4 mars 2019

La police devrait-elle ralentir au lieu de poursuivre les criminels ?

FSFP - Les policières et les policiers représentent l'État et, afin de rattraper les délinquants ou d'être sur le lieu d'intervention au bon moment, ils doivent parfois ne pas se conformer aux règles de la circulation. Pour ce faire, ils agissent avec la diligence requise et avec proportionnalité. Ils agissent ainsi parce que la population et les victimes comptent sur eux et leur font confiance. Cependant, les sévères jugements rendus ces derniers temps témoignent d'une grande méfiance à l'égard du pouvoir judiciaire. « Les policières et les policiers sont craintifs, ce n'est pas du tout bon pour la sécurité » s'offusque Johanna Bundi Ryser, présidente de la FSFP, et insiste : « Pour nous, ces jugements sont clairement inacceptables ».

Actuellement en Valais, un policier qui a conduit rapidement, feux bleus et sirène enclenchés, pour rejoindre l'autoroute, se retrouve devant le tribunal, alors qu'il était 02h48, qu'il n'y avait pas de circulation, que la nuit était claire et les conditions atmosphériques bonnes. L'objectif de l'intervention était de résoudre une situation de risque accru ou d'éviter un danger possible pour les automobilistes. Le policier a estimé que la situation pour laquelle il intervenait était dangereuse et urgente. Au cours de son intervention, il a été flashé. Il risque maintenant d'être condamné à 60 jours-amendes à CHF 100.- et 2 ans de sursis. D'autres arrêts récents vont dans le même sens. La Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police FSFP critique vivement cette interprétation de la jurisprudence. « Si cette pratique est maintenue, la police sera dissuadée de faire son travail correctement », a déclaré Johanna Bundi Ryser, présidente de la FSFP, ajoutant : « Ces signaux sont très dangereux et sachant que des policiers risquent de faire l'objet d'un procès, ils réfléchiront à deux fois avant d'accomplir leur mission » ! Ceci partant du constat qu'ils pourraient eux-mêmes se retrouver en prison s'ils poursuivaient un délinquant. Le message pour les criminels est clair : si vous avez une voiture rapide, vous ne risquez rien, car, de toute façon, les policières et les policiers ne sont pas autorisés à vous poursuivre !

Affront envers les policières et policiers

« Les juges nous répètent sans cesse qu'ils ne font que suivre la pratique juridique actuelle. Nous considérons cette déclaration désinvolte comme un affront pour les policières et les policiers qui travaillent jour après jour pour la sécurité », a déclaré Johanna Bundi Ryser, expliquant l'incompréhension face à ces récentes condamnations. Pour la FSFP, il est simplement trop facile de faire de telles déclarations tranquillement assis derrière son bureau. Les policières et les policiers doivent prendre des décisions immédiates et sont justement formés pour de telles situations. En outre, l'opinion circulant dans certains milieux selon laquelle la FSFP demanderait un blanc-seing pour foncer comme des chauffards est absolument absurde ! Le fait est que c'est la manière de juger des tribunaux qui rend les policières et policiers criminels. « Si la population et la politique partagent cette évaluation, alors les policières et les policiers devraient, à l'avenir, se conformer strictement aux règles de la circulation, au lieu de poursuivre les criminels », a déclaré la présidente de la FSFP.

Pour de plus amples informations :

- En français et italien : Max Hofmann, secrétaire général de la FSFP, tél. 076 381 44 64
- En allemand : Johanna Bundi Ryser, présidente de la FSFP, tél. 079 609 50 90